

Monseigneur, Madame la Députée, cher Père Kim, Mesdames, Messieurs,

Au nom de toute l'équipe de notre association « les Amis de l'Eglise Saint Martial d'Orgnac-sur-Vézère », je vous dis la très grande joie, et j'ose le dire, la fierté, que nous éprouvons en vous accueillant si nombreux aujourd'hui.

Voici à peine deux ans, c'était le 26 août 2011, nous recevions pour la première fois le Père Kim en Joong à Orgnac. Que de chemin parcouru !! Vous me permettez de dire en commençant, que nous le devons pour une très large part à une étroite, exemplaire et efficace collaboration entre la municipalité, la paroisse avec la Commission diocésaine d'Art Sacré et notre association créée depuis moins de trois ans. Dès lors que nous étions déterminés, et solidaires, bien des obstacles ont été surmontés ; que ce soit dans le processus d'appel d'offres que ce soit dans la recherche des financements. Toute la genèse du projet se trouve présentée en détails sur le site Web de notre association et je vous invite à le consulter.

Maintenant, il me paraît important de situer dans l'histoire de l'église cet événement « artistique » de qualité que préconisait, en mai 2009, un rapport du CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Corrèze). En effet, suite aux travaux de restauration du retable et du maître-autel et à la découverte de peintures murales sur le mur Est du chœur, la réouverture de la baie d'axe a modifié considérablement l'aspect lumineux de l'édifice ; d'où l'idée d'un projet pour l'ensemble des baies de l'église destiné à créer un « événement » artistique de qualité, susceptible d'être relayé plus facilement par des mécènes ou des financeurs. Nous ne saurions trop remercier l'auteur du rapport pour son intuition. Elle a été une des bases de notre argumentaire dans l'élaboration et la réussite du projet. Cet auteur est parmi nous, un très grand merci à Monsieur Vallières, ancien directeur du CAUE de la Corrèze, sans oublier Madame Vallière qui, au sein du Conseil Général, était en charge de la restauration du mobilier de l'église d'Orgnac, restauration entreprise par la municipalité à partir de 2003. Un grand merci aussi à Brigitte Marsac, première adjointe, elle a suivi tous ces travaux depuis l'origine.

Mais, revenons à l'histoire de l'église, une histoire mal connue. Les archives restent peu nombreuses, cependant, associées à une observation attentive de l'édifice actuel, architecture et mobilier, il est possible de retracer les grandes étapes d'une histoire tourmentée, faite de constructions, *démolitions* et embellissements successifs.

De la construction initiale, commencée voici plus d'un millénaire, seules les ossatures de la **nef** et du **chœur** restent des témoins de cette *époque féodale*.

Après la Guerre de Cent ans, aux environs du XVème siècle, la **chapelle Nord** est construite. Elle constitue un bel ensemble architectural comprenant une double travée avec voûtes sur croisées d'ogives en pierres et deux clés aux armes des Comborn et des Pompadour.

À partir du *XVIIème siècle*, la **sacristie**, la **chapelle sud** et la plupart du **mobilier** (peintures murales, retable, etc) sont mis en place ainsi que la **fermeture de la baie axiale**.

Tombée en ruine la **chapelle sud** est totalement reconstruite en **1869/70**, ainsi que les voûtes de l'ensemble de l'église. Elle est restée telle que nous le voyons maintenant.

En revanche, **l'autel en pierre et le dégagement des plâtres** faisant apparaître les pierres ont été fait **après Vatican II**, dans les années 1970, avec une forte participation de la population. Beaucoup parmi nous y ont participé ou s'en souviennent encore. Et nous arrivons en **2003**, aux **travaux de restauration du mobilier** évoqué précédemment avec le transfert du retable dans la nef et l'arrivée de la lumière par la grande baie du chœur.

Depuis plus d'un millénaire, notre église Saint Martial, s'est donc transformée au cours des siècles, témoin de bien des joies et des drames de multiples générations qui se sont succédées sur la paroisse d'Ornac depuis si longtemps. Toutes ces générations, malgré les guerres, les famines, les intempéries, les rudesses de la vie, nous transmettent une église chargée d'histoire et en bon état ; un bel édifice, certes modeste, mais où les multiples transformations ont su préserver, sinon créer, une remarquable harmonie d'ensemble. On peut y ajouter la diversité de nature et surtout de couleurs des pierres utilisées pour la construction des murs en relation avec une situation géologique privilégiée: des grès rouges à beige, aux schistes plus sombres, en passant par les granites ou les gneiss rosés. Déjà beaucoup de couleurs !!

Il me semble que l'église était prête pour une nouvelle étape. Comme un écrin, elle attendait une pierre précieuse: les vitraux du Père Kim. Quelle meilleure manière d'entrer de plein pied dans ce XXIème siècle qui commence !!!, pour s'ouvrir au monde, à la lumière . Quel symbole que ce soit par l'intermédiaire d'un artiste venu de la lointaine Asie, maintenant si proche dans notre espace mondialisé. Le Père Kim nous invite à emprunter un « chemin de lumière », en nous laissant saisir par la puissance et la dynamique des couleurs qui nous rendent présentes la beauté et le mystère, qui nous aident à vivre et à agir dans le monde d'aujourd'hui.

Merci Père Kim et vous aussi Bruno Loire pour nous avoir donné ce trésor !!!
Nous avons à le découvrir peu à peu, en prenant le temps de nous arrêter, de contempler et de méditer dans ce havre de paix où nous pourrions maintenant venir nous ressourcer.

En terminant, et pour compléter les remerciements exprimés par Monsieur le Maire, je tiens à remercier plus particulièrement toutes les personnes et elles sont nombreuses, de la municipalité, de la paroisse et de l'association, qui participent aux différents travaux dans l'église (maçonnerie, peintures, nettoyages divers, encaustiquage, etc) qui participent aussi à l'organisation des activités culturelles et festives. Je ne citerais pas de nom, mais symboliquement j'en citerai un, certainement parmi nous, un des seuls qui sache tout faire et qui le fait bien, beaucoup auront reconnu Patrick, merci Patrick et vous tous, les « actifs », retraités ou pas, sans qui rien ne pourrait être fait ! .

Merci aussi à vous tous qui êtes là aujourd'hui à des titres divers. Ne tardez pas à revenir, vous serez toujours les bienvenus.